



Sébastien Breteau est fondateur et P-dg d'Asialnspection.

## Avis d'expert 4

Sébastien Breteau, Asialnspection

« Les importateurs ont mis l'accent sur la sécurité pendant la crise »

La société de contrôle qualité d'origine française implantée en Asie Asialnspection réalise des inspections produits, des audits d'usines et des tests en laboratoire pour des importateurs du monde entier. Elle intervient pour plus de 3 500 clients, dont beaucoup de PME, de plus de 100 pays. Son P-dg explique les changements qui affectent le sourcing en Chine, avec la montée des préoccupations qualité et de responsabilités sociales et environnementales.

**LE MOCI.** Quel a été l'impact de la crise sur votre activité ?

**Sébastien Breteau.** Les sociétés importatrices ont décidé de contrôler davantage qu'avant. Cela se traduit dans nos chiffres : alors que les exportations chinoises ont baissé en 2009 de 16 % par rapport à 2008, l'activité d'Asialnspection a augmenté de 33 %. Lorsqu'elles sont dans une situation fragilisée et que la moindre catastrophe ou « set-back » peut leur coûter la vie, les entreprises prennent moins de risques ! Qui dit crise dit aussi pression sur les premiers prix. Les importateurs sont allés chercher des produits moins chers. La crise les a poussés à « sourcer » dans des régions à la qualité plus incertaine, en particulier dans le Jiangsu et le Zhejiang, au Nord de la Chine. Dans ces régions, nous avons constaté une augmentation des contrôles de 58 % au détriment de régions plus traditionnelles, comme le Guanddong [la région de Canton, ndlr].

**LE MOCI.** Comment procède Asialnspection ?

**S. B.** Lorsqu'une entreprise envisage de faire produire dans une zone à bas coût en Chine, en Inde, au Bangladesh ou au Vietnam, elle reçoit un échantillon et un prix sans avoir de garantie sur la capacité du sous-traitant à assurer le niveau de qualité souhaité. Le premier service que nous fournissons est l'audit d'usine. Nous envoyons un auditeur, en général un ingénieur français, qui vérifie la qualité de l'outil de production, mais aussi le travail des enfants, le respect des normes d'hygiène et de sécurité et celui des normes environnementales. Cet audit débouche sur un rapport qui démontre au client à venir que cette usine respecte des normes minimales qui sont les siennes. Ensuite, quand l'entreprise fait fabriquer, nous vérifions la conformité du produit. Il faut que l'importateur ait défini très précisément ses spécifications ! Nous faisons alors des prélèvements

aléatoires d'échantillons et vérifions que le produit est bien conforme aux spécifications du client ainsi qu'à celles en vigueur sur le marché auquel il est destiné. Les tests sont faits en laboratoire et nous certifions le produit.

**LE MOCI.** Quels sont les principaux problèmes rencontrés en Chine ?

**S. B.** Le principal problème en Chine n'est pas le travail des enfants. Quand on a 100 millions de personnes au chômage, il n'y a pas de raison de faire travailler les enfants ! Les principales difficultés sont, dans l'ordre : la pollution, le paiement des heures supplémentaires et l'hygiène. Mais c'est surtout la pollution qui pose problème, celle de l'usine dans son environnement et par rapport à ses ouvriers.

**LE MOCI.** Quelle place prend le respect des droits sociaux et environnementaux ?

**S. B.** Il faut faire la différence entre les grands groupes qui affichent une volonté de faire respecter ces droits, principalement pour des raisons d'image, et les PME importatrices, pour la plupart des fournisseurs de ces grands groupes, confrontées plus directement à la réalité du terrain, donc à la distorsion entre la pression sur les prix et l'exigence de respect social et environnemental. Les clients d'Asialnspection, principalement des PME, sont surtout préoccupés par les prix et la qualité pour leur sourcing en Chine. Mais le social et l'environnemental sont une préoccupation croissante du gouvernement chinois et des importateurs.

**LE MOCI.** Comment cela se traduit-il ?

**S. B.** Une étude menée par le gouvernement chinois en 2009 montre que 80 % des sociétés privées en Chine violent le droit du travail local. Nous ressentons cela avec une hausse de 75 % des audits sociaux commandés au quatrième trimestre 2009 par rapport à 2008. L'environnement est également une grosse préoccupation du gouvernement chinois, qui met depuis 2006 l'accent sur les énergies renouvelables. Ceci étant, la prise en compte du social et, surtout, de l'environnement sont assez embryonnaires, sauf lorsqu'il y a une vraie impulsion au niveau global, comme la mise en place il y a deux ans du standard environnemental ROHS en Europe, qui contraint tous les importateurs et donc toutes les usines chinoises.

*Propos recueillis par Philippe Mathieu*